

Matou et le bananier magique

Il était une fois une pauvre veuve qui vivait avec son fils **Matou**. Un jour qu'ils avaient très faim, la mère dit à son garçon d'aller vendre leur **kangourou** qui ne donnait plus de **lait**.

S'en allant au marché, **Matou** rencontra un étrange personnage qui lui dit : « Donne-moi ton **kangourou** et ces cinq **graines de bananier** seront à toi.

- Vous vous moquez de moi ! s'écria **Matou**. J'en veux au moins dix pièces d'argent !

- Ces **graines de bananier** sont magiques. Si tu les plantes, en une nuit ils pousseront jusqu'au ciel.

- Jusqu'au ciel !» répéta **Matou**. A l'idée de posséder une plante magique, **Matou** accepta. De retour chez lui, sa mère se mit en colère.

« Es-tu fou, mon fils ? Comment as-tu pu échanger notre **kangourou** contre cinq petites **graines de bananier** ? C'est de l'argent qu'il nous fallait et non des **graines de bananier** !

» Tout à sa colère, elle jeta les graines par la fenêtre et envoya **Matou** se coucher.



Le lendemain matin, **Matou** s'aperçut que, pendant la nuit, une immense plante avait poussé devant la fenêtre jusqu'à se perdre dans les nuages. Il se dit que ses **graines de bananier** étaient vraiment magiques. Sans hésiter, il commença à escalader **le bananier** géant. De branche en branche, de feuille en feuille, il grimpa jusqu'au ciel. Tout en haut, il découvrit un château qui semblait flotter sur les nuages. Il s'en approcha et frappa à la porte.

Une très vieille femme lui ouvrit. « Que fais-tu là ? lui demanda-t-elle.

- Je me suis perdu et j'ai faim, dit **Matou**.

- Entre si tu veux, je te donnerai un peu de mon **lait**, mais prends garde car mon mari est un ogre très cruel. S'il arrive, cache-toi bien vite ! » **Matou** venait à peine de finir son bol qu'il entendit la porte grincer et une grosse voix s'écrier :

« Ça sent la chair fraîche ici ! »

Matou se précipita dans le four pour s'y cacher. « Des enfants sont entrés dans mon château, continua l'ogre.

- Non point, mon cher mari, vous croyez toujours sentir des enfants. Tenez, croquez plutôt cette bonne **assiette de betterave marinée**.»

L'ogre se tut et dévora son repas, avec appétit. Comme il était très riche et très avare, il compta ensuite ses pièces



d'or. Puis, se sentant fatigué, il finit par s'endormir. **Matou** sortit doucement de sa cachette, remplit une bourse de pièces et s'échappa. La veuve remercia le ciel de lui avoir donné un fils si habile. Tous deux vécurent des jours heureux grâce aux pièces d'or de l'ogre. Au bout de quelques mois, il n'y eut plus de pièces dans la bourse. **Matou** décida de retourner au château. De branche en branche, de feuille en feuille, il grimpa à nouveau jusqu'au sommet **du bananier** géant. Cette fois-ci, il se faufila par une fenêtre ouverte sans être vu et se cacha encore dans le four. L'ogre arriva avec un **émeu** dans les bras. Il la posa sur la table et tout se passa comme la première fois. Alors que l'ogre s'était assoupi, **Matou** vit que l'**émeu** pondait des oeufs en or. Il sortit de sa cachette et s'en empara. Mais l'**émeu** cria et l'ogre se réveilla. « Au voleur ! Au voleur ! » criait l'ogre, mais **Matou** était rapide et il réussit à se sauver. Sa mère l'attendait au pied du haricot et lui dit : « N'as-tu volé que ce pauvre **émeu** à dix sous ? - Attends un peu et tu ne seras pas déçue. » Il posa l'**émeu** sur la table et celui-ci ne tarda pas à pondre un bel oeuf tout en or. La veuve remercia le ciel de lui avoir donné un fils si habile.



Tous deux vécurent des jours heureux grâce à l'émeu et à ses oeufs. Pourtant, au fil des mois, Matou se sentait de plus en plus triste. Il s'ennuyait et n'avait qu'une envie : retourner, une fois encore, dans le château de l'ogre. Matou escalada le bananier géant. Cette fois-ci, il entra par la porte qui était restée entrouverte et se cacha dans un grand chaudron.

L'ogre ne parvenait pas à trouver le sommeil. Il alla chercher un didgeridoo en or qui jouait et chantait sans même le toucher. Au son de la douce musique, l'ogre s'endormit. Matou sortit de sa cachette sans bruit et déroba le didgeridoo qui se mit à crier : « Maître, mon bon maître, réveille-toi, voilà qu'on me vole. » L'ogre poursuivit l'enfant mais Matou fut, une fois encore, le plus rapide. Il se précipita dans les branches du bananier géant et, de feuille en feuille, arriva jusqu'à terre. « Regarde ce que ai apporté » cria-t-il à sa mère. Soudain, un bruit énorme se fit entendre : l'ogre, toujours à la poursuite de Matou, descendait le long du tronc. Matou s'empara d'une hache et abattit le bananier géant. La plante s'écroula et écrasa l'ogre dans sa chute. Désormais, Matou ne pouvait plus escalader le tronc mais il avait eu si peur qu'il n'en avait plus vraiment envie. Grâce aux oeufs d'or et au didgeridoo, sa mère et lui vécurent à jamais heureux.

